

JARRIE

Aux Clares, du logement social qui répond à plusieurs défis

Neuf logements sociaux ont été inaugurés à Jarrie qui doit en construire 150 pour respecter la loi... Ce programme répond aussi aux enjeux énergétiques avec l'installation d'une centrale photovoltaïque financée par les citoyens.

La construction de logements sociaux est un défi que de nombreuses communes de la métropole doivent relever. À Jarrie, au sud de l'agglomération, « c'est 150 logements qu'il nous manque et ce n'est pas facile de construire », reconnaît Raphaël Guerrero, maire de cette ville de 3 700 habitants. « C'est un vrai challenge que nous releverons parce que c'est la loi et aussi parce que cela permettra à ceux qui le souhaitent de rester à Jarrie », a-t-il martelé ce samedi 19 mars lors de l'inauguration de la résidence Les Clares du bailleur Alpes Isère Habitat (AIH). Un programme de neuf logements sociaux tout récemment livré et qui a provoqué « une résistance » des riverains lors de l'annonce de sa construction...

17 000 demandes de logements sociaux dans la métropole

« On sait que localement c'est toujours compliqué, a reconnu Christophe Ferrari, président de la Métropole. Il est donc nécessaire de continuer à expliquer, encore plus dans les communes où l'habitat pavillonnaire domine, que ces constructions sont nécessaires. En Isère, il y a 38 000 demandes de logements sociaux, dont 17 000 dans la métropole. C'est important parce que ces nouvelles habitations bénéficient à tous, aussi bien à des personnes âgées qui ne peuvent plus rester dans leur grande maison qu'à des familles qui voudraient continuer d'habiter dans leur commune, comme celle que j'ai rencontrée ici avant cette inauguration. Et la Métropole fait tout pour faciliter les constructions, notamment en aidant les opérations et en garantissant les emprunts. »

Les bailleurs et les communes affichent de leur côté la volonté d'intégrer au mieux ces logements sociaux dans les quartiers où ils sont implantés. « C'est ce qu'Alpes Isère Habitat a fait avec Les Clares », a souligné Claire Debost, nouvelle présidente d'AIH (et conseillère départementale), qui participait ce samedi à sa première inauguration de programme neuf. « AIH met un point d'honneur à offrir des logements confortables, peu gourmands en énergie, bien in-



La résidence Les Clares a été inaugurée ce samedi. De gauche à droite tenant le ruban : le président d'Énerg'Y citoyennes Julien Robillard, le député Jean-Charles Colas-Roy, le président de la Métropole Christophe Ferrari, le maire de Jarrie Raphaël Guerrero, la présidente d'Alpes Isère Habitat Claire Debost, la conseillère régionale Catherine Bolze et le conseiller départemental Michel Doffagne. Photo Le DL/Ma.B.

tégrés architecturalement » et en phase avec le développement durable et la biodiversité, a-t-elle assuré.

Des puits de lumière, des nichoirs pour la faune...

La résidence compte neuf logements du T2 au T4 en R + 1, aux normes RT 2012 -20 %. Elle offre des « aménagements innovants » aux locataires, tels que des puits de lumière dans chaque habitation ou des prises de recharge pour véhicules électriques. On y trouve aussi 180 m² de panneaux solaires [lire ci-contre], des espaces extérieurs clôturés, des toitures en partie végétalisées avec des essences adaptées aux espèces locales étudiées avec la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), qui a aussi contribué à l'installation de nichoirs à mésanges et à chauves-souris.

Un travail a aussi été mené avec l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes (ANPCEN) pour lutter contre la pollution lumineuse. AIH a été jusqu'à veiller à surélever les clôtures pour laisser passer les hérissons !

Le coût total de l'opération s'élève à 1,457 million d'euros (M€) dont 1,315 M€ financé par AIH, 58 000 € d'aides de l'État, 104 000 € de subventions de Grenoble Alpes Métropole. Sans oublier une participation de la Région auprès d'Énerg'Y citoyennes qui a financé la centrale photovoltaïque et le terrain donné par la Ville de Jarrie.

Marina BLANC



Composée de neuf logements sociaux du T2 au T4, la résidence est équipée de 180 m² de panneaux solaires financés par les citoyens (via Énerg'Y citoyennes). Photo Le DL/Ma.B.

Une installation solaire financée par les citoyens

C'est une première. Ou plutôt plusieurs premières qui sont nées avec l'accueil, sur la résidence des Clares, d'une centrale solaire financée par les citoyens, en l'occurrence Énerg'Y citoyennes. « C'est la première fois pour nous que ça se passe avec un bailleur social [du privé donc, NDLR], la première fois sur du logement social et la première sur du bâti neuf », a énuméré Julien Robillard, président d'Énerg'Y citoyennes. L'installation va produire 33,5 kiloWatt crête [kWc], « l'équivalent de la consommation de 18 foyers en chauffage électrique. Ici, les logements ne sont pas chauffés à l'électrique mais on a un bâtiment positif qui produit deux fois plus qu'il ne consomme en électricité. Cette dernière est physiquement consommée dans les logements, puis chez les voisins, puis un peu plus loin ».

Énerg'Y citoyennes est une SAS, société par actions simplifiées, à capital variable, créée en 2016 par des habitants de la métropole, des communes, l'Agence locale de l'énergie et du climat, Enercoop Aura et Énergie partagée. Elle a pour objectif de produire de l'énergie issue de sources renouvelables, de promouvoir les économies d'énergie et d'organiser des événements d'éducation populaire et de sensibilisation sur ces thématiques.

Elle propose à chaque habitant de participer concrètement à la transition, à son échelle. « On veut créer une dynamique qui perdure et qui s'accélère, poursuit Julien Robillard. Nous étions 300 associés en début d'année. Aujourd'hui, nous sommes 350 et on voudrait passer à 600 d'ici la fin de l'année. Pour nous, il est important de montrer que chacun peut s'impliquer à sa mesure dans un projet tel que celui-là, soit en apportant des financements, soit en donnant du temps. » Avec la volonté de « permettre à chacun de s'inscrire dans une transition qui est nécessaire. Qu'elle ne soit pas subie mais heureuse, voulue et dans laquelle on maîtrise les paramètres ».